



**SOUS LE PATRONAGE DE L'UNESCO
DANS LE CADRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**

**LE COMITÉ D'ANIMATION CULTURELLE DU 1^{ER} ARRONDISSEMENT DE PARIS
ET
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BUENOS AIRES**

PROPOSENT

UN HOMMAGE À L'ÉCRIVAIN JULIO CORTÁZAR AU CŒUR DE PARIS

DU 6 AU 9 MARS 2014



**SOUS LE PATRONAGE DE L'UNESCO
DANS LE CADRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**

**LA COMITÉ D'ANIMATION CULTURELLE DU 1^{ER} ARRONDISSEMENT DE PARIS
ET
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BUENOS AIRES**

PROPOSENT

UN HOMMAGE À L'ÉCRIVAIN JULIO CORTÁZAR AU CŒUR DE PARIS

DU 6 AU 9 MARS 2014

Sous le **patronage de la Mairie du 1^{er}**, et à l'initiative de **Carla Arigoni, Présidente du Comité d'animation culturelle**, le 1^{er} arrondissement de Paris célébrera le centenaire de la naissance de Julio Cortázar, grand écrivain argentin du 6 au 9 mars 2014.

En présence d' **Hernán Lombardi, Ministre de la Culture de la Ville de Buenos Aires**.

Grâce à l'étroite collaboration avec le Ministère de la Ville de Buenos-Aires et le soutien de la **Délégation de la République de l'Argentine** auprès de l'**UNESCO**, un grand hommage lui sera rendu par des artistes, des poètes, des écrivains et des musiciens argentins.

Le jeudi 6 mars à partir de 18 heures dans la Salle des Mariages de la Mairie du 1^{er} arrondissement. Une formation de free jazz (la musique préférée de Cortázar) accueillera le public, pour poursuivre avec la lecture d'extraits de l'oeuvre de Cortázar par les écrivains argentines Silvia Baron Supervielle, Laura Alcoba, Ariana Harwicz et Roxana Páez.

Exposition du 6 au 15 mars 2014.

Sur les grilles et dans le hall de la Mairie, le photographe argentin Daniel Mordzinski exposera une collection des photographies des écrivains argentines intitulée "A la recherche de la Maga" en souvenir de l'inoubliable personnage féminine de "La Marelle"-

Du vendredi 7 au dimanche 9 mars, la plasticienne argentine Marta Minujín interviendra avec un jeu des marelles sur la **Place du Palais Royal**, en présence de clowns et d'artistes de rue.

Inauguration le vendredi 7 mars à 12h00 place du Palais-Royal.

Vendredi 7 mars, de 13 à 18h

Samedi 8 mars, de 10 à 18h

Dimanche 9 mars, de 10 à 18h

Aux mêmes dates, des **Danses et Master-class de Tango** se dérouleront au **Carrousel du Louvre** sous la grande pyramide de verre.

Vendredi 7 mars : 18h00

Samedi 8 mars : 12h30 et 18h00

Dimanche 9 mars : 12h30

Contact presse

Christine Delterme /06 60 56 84 40 / c.delterme@wanadoo.fr

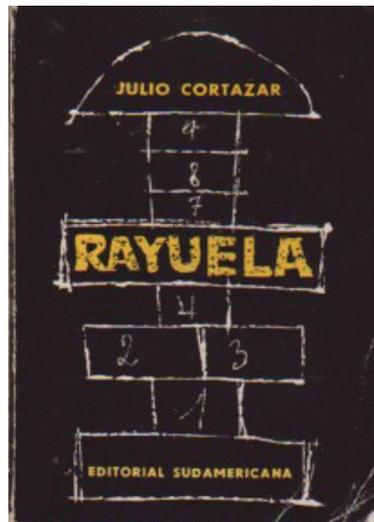
Informations pratiques:

<http://www.mairie01.paris.fr>

<http://www.buenosaires.gob.ar>

Julio Cortázar

En 1963, l'écrivain argentin Julio Cortázar publiait son roman *Rayuela*, traduit chez Gallimard dès 1966, sous le titre *Marelle*. S'il ne constitue pas son chef d'œuvre, c'est sans doute une de ses principales créations. Marchant sur les pas d'André Breton et sa *Nadja* et d'Aragon et *Le Paysan de Paris*, les personnages de Cortázar arpentaient les rues de Paris dans une histoire d'amour labyrinthique, doublée d'une expérience initiatique sur les rapports entre l'art et la vie.



A l'époque, certaines chapelles d'avant-garde évoquaient la mort du roman. D'autres prônaient sa "déconstruction". Julio Cortázar (1914-1984) a pris cette dernière proposition sur un mode ludique. *Rayuela* est donc le premier roman qui se présente comme un ouvrage interactif, dont la structure doit être agencée par le lecteur lui-même, à sa guise.

Plusieurs modes de lecture sont possibles : les 155 chapitres peuvent être parcourus dans l'ordre habituel, ou bien selon un schéma alternatif proposé par l'auteur, ou alors suivant une séquence parfaitement aléatoire, répondant aux préférences de chaque lecteur.

Pourtant, les personnages ont une épaisseur romanesque. Personne n'oublie la Magicienne (devenue la Sibylle, en français), Horacio Oliveira ou l'alter ego de l'écrivain, Morelli. Pas plus que les potes du Club du serpent, des frères de ceux que l'auteur appelait des Cronopes. L'intrigue, ou plutôt les intrigues, s'articulent d'une façon ou d'une autre, finissent bien par faire sens, quel que soit l'ordre de lecture.

Rayuela est l'un des principaux titres du boom du roman latino-américain des années 1960, un phénomène éditorial qui s'appuyait sur l'émergence d'auteurs novateurs dans plusieurs pays, mais aussi sur l'apparition d'un lectorat plus large et plus ouvert à la modernité, en Amérique latine et en Espagne.

Un hommage à Paris

Rayuela est aussi un hommage à Paris, lieu de résidence de Julio Cortázar depuis qu'il a préféré s'éloigner de l'atmosphère étouffante régnant en Argentine à l'époque des premières présidences du général Juan Domingo Péron (1946-1955). Ce roman est sans doute l'un des plus beaux hommages rendus par un Argentin à la capitale française.

Les femmes écrivains argentines présentent

Silvia Baron Supervielle est née à Buenos Aires en 1934. Elle a voyagé en Europe en 1961 et habite à Paris depuis. Elle a traduit en français des œuvres de Jorge Luis Borges, Macedonio Fernández, Alejandra Pizarnik, Silvina Ocampo, Roberto Juarroz, Arnaldo Calveyra et Julio Cortázar, ainsi que Marguerite Yourcenar en espagnol. En 2012, elle a reçu le Prix de Littérature Jean Arp. Elle a reçu aussi la Médaille de l'Ordre National du Mérite français. Elle préside le jury du Prix national de la Poésie.

Roxana Páez est née à La Plata, Buenos Aires en 1962. Elle est poétesse, essayiste et traductrice. En 2001, après avoir gagné la Bourse Saint-Exupéry elle s'est installée à Paris où elle a présenté un Doctorat sur la poésie argentine. Elle habite à Paris depuis.

Elle a traduit Pierre Klossowski, Rachid Boudjedra, Michel Serres, Cornelius Castoriadis, Henri Meschonnic, Bernard Dort, Marcel Duchamp, Georges Bataille, Mamhoud Darwich, Geneviève Huttin, Josée Lapeyrière et Alain Lance.

Entre 2002 et 2004, elle a coordonné à Paris *les Soirées des Ecrivains de la Sortie*, des rencontres bilingues entre écrivains français et argentins. Elle a publié, entre autres, les livres de poésie « Gran distracción animada », « La indecisión », « Fogata de ramitas y huesos » et « Serie de banda rumorosa ». Ses poésies ont été traduites en anglais, en français, en portugais et en allemand. Elle a reçu aussi une bourse de la Direction du Livre du Ministère de la Culture Français pour traduire « Critique du rythme » de Henri Meschonnic.

Laura Alcoba est née à Cuba en 1969 mais a vécu jusqu'à l'âge de dix ans en Argentine, avant de s'installer à Paris. Elle a fait une Licence en Lettres à l'Ecole Normale Supérieure. Traductrice, elle est spécialiste dans le Siècle d'Or espagnole. Elle a publié les romans "La casa de los conejos", "Jardin Blanco" et "Los pasajeros del Anna C". Son oeuvre a été traduite en allemand, anglais et en italien.

Ariana Harwicz est née à Buenos Aires en 1977. Elle fait des études de réalisateur et de scénariste. Elle a également obtenu une Licence dans les Arts du Spectacle à Paris VIII et un Master en Littérature Comparée à Paris IV, Sorbonne. Elle est auteur du long métrage "En tránsito". En 2012, elle a publié son premier roman "Matate, amor" en Argentine et en Espagne. En 2014, elle fera la première adaptation théâtrale de son roman "Matate, amor" qui sera également traduit en hébreu. En 2014, elle publiera en Amérique Latine son deuxième roman "La débil mental".

RAYUELARTE – « La Marelle » :

Une création de Marta Minujín

Hommage à Julio Cortázar

Inauguration de " la Marelle" - Rayuelarte vendredi 7 mars à 12h00 place du Palais-Royal.

Vendredi 7 mars, de 13 à 18h

Samedi 8 mars, de 10 à 18h

Dimanche 9 mars, de 10 à 18h

Place du Palais-Royal, Paris

Métro : Palais-Royal - Musée du Louvre.

Le Ministère de la Culture du Gouvernement de la Ville de Buenos Aires et le Comité d'animation culturelle du 1^{er} arrondissement de Paris ont le plaisir de présenter RAYUELARTE, une création de l'artiste multidirectionnelle Marta Minujín en hommage aux 51 ans de « La Marelle » le roman de Julio Cortázar, et au centenaire de la naissance de ce grand écrivain.

Cet événement participatif permet de célébrer par l'art le rapprochement des 2 villes où se déroulent le roman : Paris et Buenos Aires mais aussi la Journée internationale de la femme .

RAYUELARTE (La Marelle en français) a été un succès à Buenos Aires et sera présenté en France pour la première fois Place du Palais-Royal entre le 7 et le 9 mars de cette année.

L'œuvre consiste en une série de marelles fluorescentes avec des pierres magiques que le public utilise pour pouvoir jouer à la marelle en plein air.

Ce sera plus de 70 marelles imprimées sur des toiles vinyliques, de 5 x 1,5 mètres chacune, qui couvriront toute la place.

Les pierres magiques avec lesquelles on joue sont taillées en polystyrène expansé et peintes avec aérosol, signées par l'artiste et couvertes avec un film pour les protéger. Ceux qui réussissent à jouer et à gagner la ligne complète de 8 marelles pourront repartir chez eux avec une marelle signée de l'artiste.

La performance sera accompagnée par un groupe de saxophonistes qui jouera en direct.

L'artiste Marta Minujín sera présente tous les jours pour encourager les participants.

Cette œuvre d'art éphémère invite le public à expérimenter l'art, la culture et la ville d'une façon unique et mémorable.



MARTA MINUJÍN

MARTA MINUJÍN est née à Buenos Aires en 1943.

Elle est mondialement reconnue pour ses « happenings » et comme l'une des plus grandes représentantes du Pop Art .

Elle est vécue à Paris entre 1960 et 1963 où elle a partagé son temps avec Alberto Greco, Jorge de la Vega, Luis Felipe Noé et Alejandra Pizarnik. Grâce à Alejandra Pizarnik (grande poétesse) elle a pu rencontrer Julio Cortázar.

En 1962, elle s'installe dans un atelier rue Delambre et commence une série d'œuvres auxquelles elle ajoute des objets trouvés dans les rues, des boites en carton et des matelas d'occasion. Ayant pour but d'exposer ces œuvres, elle organise une exposition auprès de Lourdes Castro et Alejandro Otero. Une fois l'exposition finie, en 1963, elle effectue là son premier happening : « La Destruction », qui s'est développé sur l'Impasse Ronsin, terrain que Minujín avait obtenu grâce à l'aide des artistes Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely et Larry Rivers. Minujín a aspergé avec de l'essence et a mis le feu à toutes les œuvres.

Marta Minujín a invité les artistes Erick Beynom, Christo, Paul Gette, Manolo Hernández, Jean-Jacques Lebel, Daniel Pommereulle, Lourdes Castro et l'écrivain Elie-Charles Flammand, à intervenir sur ses œuvres et à les détruire après.

Christo a choisi Minujín comme protagoniste de son intervention et l'a enveloppé avec un voile blanc, en l'attachant à une de ses boites en relief.

Son parcours

Depuis ce moment là, elle a réalisé une incalculable quantité d' happenings, parmi lesquels : « La Menesunda » en 1965, avec Rubén Santantonín ; en 1966, elle a réalisée à l'Institut Di Tella « Simultaneidad en Simultaneidad », une version du projet international « Three Countries Happening » en collaboration avec A. Kaprow (New York) et W. Vostell (Berlin).

Elle continue à faire de multiples œuvres éphémères avec le public : « Le Parthénon des Livres » (1983), « Carlos Gardel du feu » (1981), « La Tour de Babel » avec des livres du monde entier (2011), « L'agora de la paix » (2013). Elle réalise des sculptures, des œuvres avec des matelas, des performances, etc.

Les meilleures collections du monde se sont intéressées à son œuvre : Le Guggenheim à New York, l'Olympic Park (Seoul), Museo de Arte Moderno La Tertulia (Cali), Museo de Arte Moderno (Medellin), Art Museum of the Americas (Washington DC), Tate Modern (Londres), MOMA (New York), MACBA (Buenos Aires), MAMBA (Buenos Aires), Museo Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires), Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires (Buenos Aires) et des collections privées en France, en Italie au Brésil, en Colombie, en Argentine, aux Etats Unis et au Canada.

Marta Minujín habite et travail à Buenos Aires.

www.marta-minujin.com